



« Celestial Navigation » de JOHN SMITH



« Eastman's Reisen » de KLAUS TELSCHER



« Ciné-tics » de THIERRY ZENO

film, les films italiens ou japonais sont arrivés bien après la réunion du jury (ils seront toutefois présentés une fois, dans une section d'« information »). Si les Allemands sont bien représentés, c'est aussi le fruit de l'excellent travail de pré-sélection d'Alf Bold. Même chose pour les Anglais avec David Curtis. Pour les Français, c'est une conséquence du grand nombre de films reçus — même si nous n'en avons retenu que moins d'un tiers.

ni élitisme, ni prosélytisme

La diffusion du CE semble toujours le plus grand problème. A la recherche de son public, le CE revient avec la Biennale encore une fois au musée et non dans la salle de cinéma.

D'abord, la Biennale n'est pas un musée. C'est une structure d'accueil provisoire et de

plus en plus éclatée. D'ailleurs, le mot musée n'a plus aujourd'hui le sens de lieu clos, réservé à la conservation, qu'il pouvait avoir au début du siècle dans les tirades de Marinetti. Le cinéma expérimental est aussi bien là, dans ces lieux ouverts qui attirent de plus en plus de monde, que dans les salles de cinéma commercial où le public s'attend à trouver un certain type de films et n'est pas préparé à regarder des œuvres beaucoup plus proches des arts plastiques que du vaudeville. Le temps où l'on jouait du quiproquo — généralement érotique (voyez le cinéma dit « underground ») — pour faire venir le « grand » public au cinéma expérimental est passé. Personne n'est obligé d'aimer le football ou la philatélie ; de même, personne n'est obligé d'aimer le cinéma expérimental. Il suffit que la possibilité d'en voir soit garantie et accrue — c'est le cas en ce moment en France. Ni élitisme, ni prosélytisme : il suffit que les choses soient accessibles, de plus en plus accessibles. La Biennale de Paris y contribue grandement. ■

interview par Heinz Peter Schwerfel

Rétrospective du cinéma expérimental français

En marge de la biennale, Dominique Noguez et Catherine Zbinden organisent du 28 septembre au 25 octobre une rétrospective des 30 dernières années de cinéma expérimental réalisé par des auteurs français ou étrangers vivant en France. Cette rétrospective, après Paris, circulera dans plusieurs villes de province puis dans plusieurs capitales étrangères. Lieux de projection : centre Pompidou (petite salle au sous-sol, cinémathèque, salle du musée) et vidéothèque, 4 rue Beaubourg. Rens. 277.15.12.